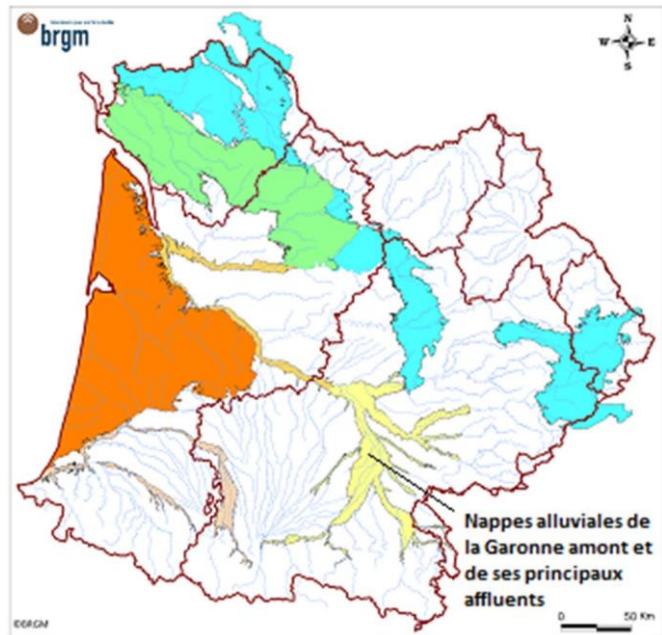
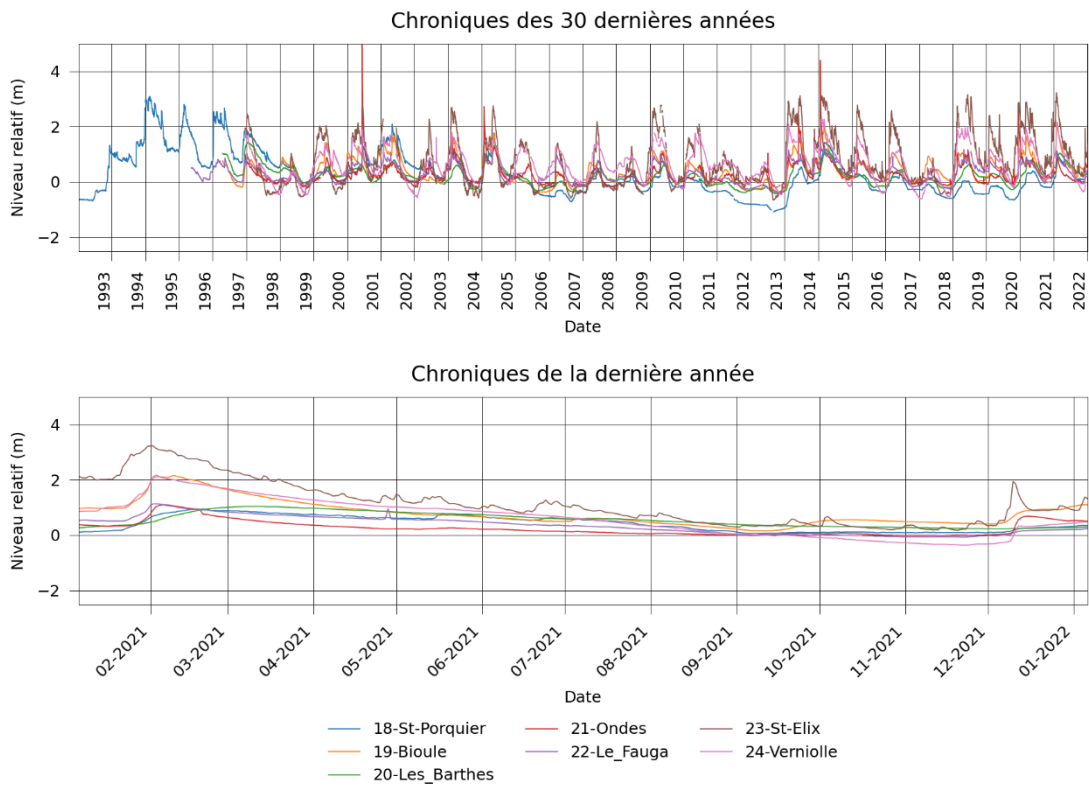


Nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents

Année 2021 - Situation mensuelle décrite dans le BSH



IG 21
Niveau piézométrique - niveau étiage moyen (m)



Etat en décembre 2021

Les niveaux sont majoritairement à la hausse pour les indicateurs ponctuels de ces aquifères, mais la seule exception du bassin Adour-Garonne en ce mois de décembre 2021 concerne un de ses indicateurs : le niveau est resté stable dans le piézomètre des Barthes (82, est Moissac).

En matière d'IPS, les évolutions ont été limitées ces deux derniers mois, la tendance globale étant soit à la stabilité, soit à la baisse d'une classe en novembre, compensée par une hausse d'une classe en décembre, signe d'une recharge d'abord déficitaire, puis excédentaire par rapport à la normale. Les exceptions notables concernent les piézomètres d'Ondes (31, nord Toulouse) et Verniolle (09, sud Pamiers), où la hausse a été de deux classes en décembre.

Les IPS des indicateurs se partagent entre niveaux proches de la moyenne, modérément hauts, hauts (2 piézomètres pour chaque classe) et très hauts (Bioule, 82, est Montauban). Globalement, les niveaux sont plus hauts dans la partie nord du système aquifère et plus bas au sud de Toulouse.

Alors que les niveaux avaient majoritairement continué de baisser en novembre, avec un étiage notable de 36 cm sous le niveau d'étiage moyen (HMNA) à Verniolle fin novembre, les niveaux, fin décembre, étaient 0,2 à 1 m au-dessus du HMNA.

Etat en octobre 2021

Les niveaux sont majoritairement à la baisse. Les exceptions concernent les piézomètres de Saint-Porquier (82, SE Castelsarrasin) et Ondes (31, nord Toulouse), dont le niveau moyen mensuel est resté stable, et de Bioule (82, est Montauban), dont le niveau est en hausse.

En matière d'IPS, si les évolutions sont limitées comme sur l'ensemble du bassin, le secteur se distingue toutefois par une hausse d'une classe d'IPS pour 3 des 7 indicateurs, indiquant une évolution plus favorable que la normale, dans la partie nord du système aquifère.

Ces changements divisent le système aquifère en trois composantes :

- niveaux hauts à très hauts, et supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) : dans les vallées du Tarn (Les Barthes, +27 cm) et de l'Aveyron (Bioule, +49 cm) ;
- niveaux proches de la moyenne à modérément hauts, et relativement proches du HMNA : dans la vallée de la Garonne (Saint-Elix (+24 cm), Le Fauga (-6 cm), Ondes (-2 cm) et Saint-Porquier (+9 cm)) ;
- niveaux modérément bas et inférieur au HMNA : dans la vallée de l'Ariège (Verniolle, -28 cm).

Etat en septembre 2021

Les niveaux sont très majoritairement à la baisse pour les indicateurs ponctuels, comme pour la majorité du bassin Adour-Garonne, en ce mois de septembre 2021. La seule exception concerne le piézomètre d'Ondes (31, nord Toulouse), dont le niveau moyen mensuel est resté stable.

En matière d'IPS, si les évolutions sont limitées comme pour l'ensemble du bassin, le secteur se distingue toutefois par une hausse d'une classe d'IPS pour 4 des 7 indicateurs, indiquant une décharge inférieure à la normale, dans une région où la pluviométrie a été particulièrement excédentaire pour un mois de septembre.

Ces changements divisent le système aquifère en trois composantes :

- niveaux hauts et supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) : en amont de la vallée de la Garonne (Saint-Elix, +32 cm) et dans les vallées du Tarn (Les Barthes, +32 cm) et de l'Aveyron (Bioule, +50 cm) ;

- niveaux proches de la moyenne et du HMNA : dans le reste de la vallée de la Garonne, soit Le Fauga (+0 cm), Ondes (+5 cm) et Saint-Porquier (+9 cm) ;
- niveau modérément bas et inférieur au HMNA : dans la vallée de l'Ariège (Verniolle, -10 cm).

Etat en août 2021

Les niveaux sont partout à la baisse pour les indicateurs ponctuels nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents, comme pour la quasi-totalité du bassin Adour-Garonne en ce mois d'août 2021.

En matière d'IPS, il y a peu d'évolutions (baisse d'une classe pour deux indicateurs, hausse d'une classe pour deux autres) par rapport au mois de juillet, signe d'une décharge proche de la normale pour un mois d'août. Ainsi, la situation correspond majoritairement à des niveaux proches de la moyenne à modérément hauts pour un mois d'août (4 indicateurs sur 7). Les exceptions concernent Les Barthes (82, est Moissac, niveau haut) mais également, de l'autre côté du spectre d'IPS et comme en juillet, Verniolle (09, sud Pamiers, niveau bas) et Ondes (31, nord Toulouse, niveau modérément bas).

Début septembre, dans ces deux derniers ouvrages, les niveaux étaient égaux au niveau d'étiage moyen (HMNA). On est également tout proche du HMNA (+ 3 cm) à Le Fauga (31, sud Muret), tandis que le niveau reste supérieur au HMNA de 11 à 40 cm dans les quatre autres piézomètres.

Etat en juillet 2021

Les niveaux sont majoritairement à la baisse, à l'exception du piézomètre de Bioule (82, est Montauban), dont le niveau est resté stable. Toutefois, cette baisse des niveaux a été légèrement inférieure à la normale pour un mois de juillet, puisque 4 des 7 indicateurs ont maintenu leur classe d'IPS du mois de juin, quand celle-ci a augmenté d'un cran pour les 3 autres piézomètres.

Ainsi, la situation correspond majoritairement à des niveaux modérément hauts pour un mois de juillet (4 indicateurs sur 7), les exceptions concernant Le Fauga (31, sud Muret, niveau proche de la moyenne), Verniolle (09, sud Pamiers, niveau modérément bas, comme en juin) et Ondes (31, nord Toulouse, niveau bas, comme en juin).

Début août, les niveaux étaient supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de 0,2 à 0,7 m pour la majorité des piézomètres. La seule exception concerne l'ouvrage d'Ondes, proche de la Garonne, où le niveau n'est plus que 5 cm au-dessus du HMNA.

Etat en juin 2021

La tendance majoritaire à la baisse des niveaux est partagée par l'ensemble des indicateurs ponctuels, à l'image de l'ensemble de la partie sud du bassin Adour-Garonne.

Toutefois, cette baisse des niveaux a été conforme à la normale pour un mois de juin, puisque 5 des 7 indicateurs ont maintenu leur classe d'IPS du mois de mai, celle-ci ne baissant que d'un cran pour les 2 autres piézomètres (Bioule, 82, est Montauban et Ondes, 31, nord Toulouse).

Ainsi, la situation correspond majoritairement à la moyenne pour un mois de juin (4 indicateurs sur 7), les exceptions concernant Les Barthes (82, est Moissac, niveau modérément haut), Verniolle (09, sud Pamiers, niveau modérément bas) et Ondes (31, nord Toulouse, niveau bas).

Début juillet, les niveaux étaient supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de 0,35 à 0,6 m pour la majorité des piézomètres. Les deux exceptions concernent les ouvrages d'Ondes (+0,13 m / HMNA) et, inversement, de Saint-Elix (31, NE Cazères, +1,05 m / HMNA).

Etat en mai 2021

La tendance majoritaire à la baisse des niveaux est partagée par l'ensemble des indicateurs ponctuels des nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents, à l'exception du piézomètre de Saint-Porquier (82, SE Castelsarrasin), dont le niveau est resté stable. Toutefois, comme en avril, cette baisse des niveaux n'a pas été particulièrement excédentaire pour un mois de mai, puisque deux (Saint-Porquier, et Saint-Elix, 31, NE Cazères) des 7 indicateurs ponctuels ont maintenu leur classe d'IPS du mois d'avril, celle-ci ne baissant que d'un cran pour les 5 autres piézomètres.

La situation reste donc relativement favorable dans ce secteur, grâce au caractère plus inertiel de ces nappes : 2 indicateurs conservent un niveau modérément haut au niveau du confluent Garonne-Tarn (Saint-Porquier et Les Barthes, 82, est Moissac), 3 autres ont un niveau proche de la moyenne et les deux derniers présentent désormais un niveau modérément bas.

Début juin, les niveaux étaient supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de 0,7 à 0,95 m pour la majorité des piézomètres. Les deux exceptions concernent les ouvrages d'Ondes (31, nord Toulouse, +0,21 m / HMNA) et du Fauga (31, sud Muret, +0,47 m HMNA).

Etat en avril 2021

La tendance générale à la baisse des niveaux est partagée par l'ensemble des indicateurs ponctuels des nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents. Toutefois, cette baisse des niveaux n'a pas été particulièrement excédentaire pour un mois d'avril, puisque deux (Saint-Porquier, 82, SE Castelsarrasin et Le Fauga, 31, sud Muret) des 7 indicateurs ponctuels ont maintenu leur classe d'IPS du mois de mars, celle-ci ne baissant que d'un cran sur les 5 autres piézomètres.

La situation reste donc favorable dans ce secteur, grâce au caractère plus inertiel de ces nappes : 3 indicateurs ont un niveau proche de la moyenne, 3 autres ont un niveau modérément haut et Les Barthes (82, est Moissac), dont le niveau a crû sans discontinuer de décembre 2020 à mars 2021, présente même un niveau haut.

Début mai, les niveaux étaient supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de 0,2 à 0,85 m pour les piézomètres au battement annuel moindre et de 1 à 1,5 m pour les deux les plus réactifs (Saint-Elix, 31, NE Cazères et Verniolle, 09, sud Pamiers).

Etat en mars 2021

Les nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents constituent la relative exception du bassin Adour-Garonne en matière de tendance, pour ce mois de mars, puisque deux des sept indicateurs ponctuels ne sont pas orientés à la baisse. Pour Les Barthes (82, est Moissac), dont le niveau croît sans discontinuer depuis décembre 2020, la tendance reste même orientée à la hausse. L'autre exception concerne le piézomètre de Saint-Porquier (82, SE Castelsarrasin), dont le niveau s'est stabilisé en mars.

Quant à l'IPS, s'il était moins favorable que pour le reste du bassin jusqu'en janvier, la situation s'est désormais inversée, grâce au caractère plus inertiel de ces nappes. Ainsi, en ce mois de mars, tous les niveaux sont supérieurs à la moyenne, une situation partagée uniquement avec les nappes alluviales de la Garonne aval et de la Dordogne. Les niveaux modérément hauts prédominent (5 indicateurs sur 7), et ils sont même hauts à très hauts dans les vallées de l'Aveyron (Bioule, 82, est Montauban) et du Tarn (Les Barthes).

Début mars, les niveaux étaient supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de 0,6 à 1 m, dans les

piézomètres au battement annuel moindre, et de 1,6 à 2,3 m, dans les autres. Parmi ces derniers, les niveaux les plus hauts des chroniques respectives de Saint-Elix (31, NE Cazères) et de Bioule (82, est Montauban) ont été enregistrés les 01 et 09/02/2021.

Début avril, les niveaux étaient supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de 0,35 à 1 m dans les piézomètres au battement annuel moindre, et de 1,15 à 1,65 m dans les autres.

Etat en février 2021

La tendance générale à la hausse des niveaux est partagée par l'ensemble des indicateurs ponctuels.

Quant à l'IPS, moins favorable que dans le reste du bassin les mois précédents, du fait de nappes un peu plus inertielles, il commence à s'en approcher en ce mois de février, puisque les niveaux sont très hauts pour trois indicateurs et hauts pour trois autres. Le seul écart à la tendance générale concerne toujours le piézomètre de Saint-Porquier (82, SE Castelsarrasin), à l'IPS influencé par sa chronique plus longue, incluant les années plus humides de la première moitié des années 1990.

Fin février, si la plupart des piézomètres ont déjà entamé une phase de décharge, après la recharge liée aux fortes précipitations de fin janvier - début février, ce n'est pas le cas pour les piézomètres les moins réactifs, Saint-Porquier et Les Barthes (82, est Moissac), dont le niveau croît sans discontinuer depuis décembre 2020.